En Arménie

On écrit d'Ourmia au journal arménien *Horizon* de Tiflis :

Echolamiaz

Nous sommes en deuil et nous continuons à vivre dans la terreur. Tous les villages de notre province ont été incendiés après avoir été pillés totalement par les Turcs. En ce moment-ci, il y a environ 3 à 4.000 tués. Les gens massacrés ne sont pas encore ensevelis. Des femmes, des enfants, des [illegible] dans les églises ont été découpés [illegible] morceaux [illegible] près le pillage des églises on les a brûlés. Les prisonniers sont sans nombre. Les femmes de tout âge [illegible] violées.

Les survivants, au nombre de 20.000, sont réfugiés chez les missionnaires américains et catholiques. Ces malheureux ont à peine un morceau de pain sec par jour. Il n'y a que les chrétiens de la ville qui n'aient pas été massacrés, mais ils attendent à chaque instant le massacre qui les guette. Dans l'état où nous nous trouvons nous ne pouvons pas nous défendre ; les missionnaires ne peuvent non plus nous protéger.

Depuis deux mois, on n'entend plus le son des cloches, toutes les églises et les lieux saints ont été profanés, les croix et les livres saints mis en pièces et souillés.

Les chrétiens n'osent pas sortir de chez eux et on ne peut même pas conduire les morts jusqu'au cimetière pour les ensevelir, tant la terreur est grande. Si le secours tarde encore, les malheureux survivants risquent d'être massacrés d'un moment à l'autre.

Jour et nuit, nous implorons la protection des notabilités persanes, mais elles refusent de nous donner refuge, tandis que le gouvernement persan local allègue son impuissance.

Sur l'ordre du consul turc d'Ourmia, la soldatesque turque est entrée par force dans la mission américaine et sous menaces de mort, a extorqué de grandes sommes des Arméniens et des Assyriens. On a torturé l'archevêque d'Ourmia et on lui a volé 3.000 touman. De source sûre, on dit que le consul turc a pillé tous les riches chrétiens et avec 80 caisses de joaillerie, d'argenterie, etc., est retourné en Turquie.

Le bureau central arménien de secours pour les réfugiés à Tiflis reçoit la dépêche suivante de Dedeagatch :

On apprend de Constantinople qu'on massacre systématiquement dans la région d'Erzeroum et de Zeitoun. Des rencontres sanglantes ont eu lieu entre Arméniens et Turcs à Bitlis, à Van et à Mouche ; révolte en Cilicie ; des pillages, des tueries, des viols à Eghine et dans toute la petite Arménie. Toute la population chrétienne est littéralement ruinée. Le sultan a lancé un décret pour désarmer tous les soldats arméniens de l'armée turque. A Trébizonde, on a massacré trois jours ; le gouverneur a dû même appeler des soldats pour achever l'œuvre de la foule.

(*Journal de Genève*).